

N° 23. Récitatif et Chœur

Didon donne au vieillard chef des laboureurs une faucille d'or, puis, tenant à la main une couronne de fleurs et d'épis, elle s'écrit :

117 DIDON

Peuple! tous les honneurs
Pour le plus grand des arts, l'art qui nourrit les hommes!

118 LE PEUPLE

Vivent les laboureurs! nous sommes
Leurs fils reconnaissants; ils nous donnent le pain!

119 DIDON (à part)

Ô Cérès! l'avenir de Carthage est certain!

120 CHŒUR GÉNÉRAL

Gloire à Didon, notre reine chérie!
Chacun de nous est prêt à lui donner sa vie.
Prouvons-lui notre amour par des gages nouveaux.
Colons, marins, formons un peuple de héros!
Gloire à Didon, notre reine chérie!
Reine par la beauté, etc.
(Le peuple, conduit par Narbal, défile en cortège devant le trône de Didon et sort.)

N° 24. Récitatif et Duo

121 DIDON

Les chants joyeux, l'aspect de cette noble fête
Ont fait rentrer la paix en mon cœur agité.
Je respire, ma sœur, oui, ma joie est parfaite,
Je retrouve le calme et la sérénité.

122 ANNA

Reine d'un jeune empire
Qui chaque jour s'élève florissant
Reine adorée et que le monde admire,
Quelle crainte avait pu vous troubler un instant?

123 DIDON

Une étrange tristesse,
Sans causes, tu le sais, vient parfois m'accabler.
Mes efforts restent vains contre cette faiblesse,
Je sens transir mon sein qu'un ennui vague oppresse,
Et mon visage en feu sous mes larmes brûler...

124 ANNA (souriant)

Vous aimerez, ma sœur...

125 DIDON

Non, toute ardeur nouvelle
Est interdite à mon cœur sans retour.

proprement dit commence avec le retour du motif de l'introduction.

- 122 Ce Duo comporte deux grandes parties: la première («*Reine d'un jeune empire*») est une conversation entre Didon et sa sœur Anna; la seconde, qui débute par les mots «*Sa voix fait naître dans son sein*», est au contraire en *a parte*, hors temps.

La première partie se divise elle-même en trois sections. La première de ces sections est constituée de deux volets successifs et symétriques: d'abord Anna interroge sa sœur sur cette crainte dont elle feint d'ignorer l'origine – elle y met de charmants détours dont la musique, tour à tour capricieuse et piquante, offre l'équivalent.

- 123 Puis Didon lui répond: elle commence presque sur le même ton («*Une étrange tristesse*»), mais la ligne vocale – et instrumentale – se chromatise jusqu'à une sombre cadence en *la mineur* («*Et mon visage en feu sous mes larmes brûler*»), qu'elle reprend en *mi mineur*.

- 124 Ce retour au ton de *mi* est le point de départ de la seconde section: Anna, souriante, prédit à Didon:

Allegro moderato
Anna

Vous ai-me-rez, ma sœur...



Exemple 18

On découvre alors, par la similitude du dessin mélodique, quelles paroles il fallait entendre sous la ritournelle de ce duo (ex. 17). Didon nie farouchement, Anna s'explique cette fois: «*Vous êtes jeune... Carthage veut un roi*».

- 129 Vient alors la dernière section de la première partie du duo: «*Puissent mon peuple et les dieux me maudire*». Elle forme en fait une transition vers le 6/8 de la seconde partie puisqu'elle est écrite en triolets. L'orchestre rit sous cape avec Anna, non seulement à cause des trilles des violons et des pizzicatos, mais parce que l'inversion des rôles traditionnels des hautbois et de la clarinette possède un mordant particulier:

Allegro moderato
Anna

Un tel serment fait naître le sou-ri(re)



Exemple 19